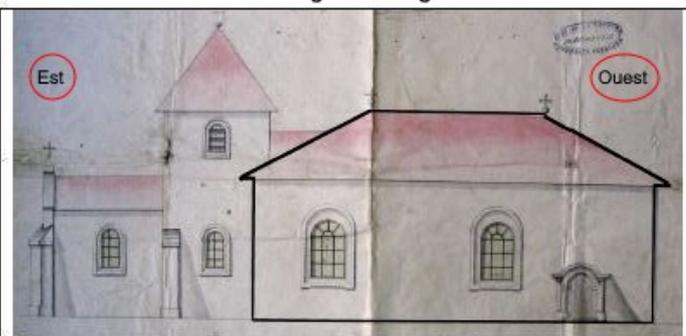


Les contrexévillois Constructeurs d'églises

Nous savions déjà, pour en avoir entendu parler ou pour les avoir connus, que des contrexévillois avaient été des entrepreneurs du bâtiment renommés ; au XXe siècle il y a eu les entreprises Mauffré, Lutringer, Kariger et Salvini.



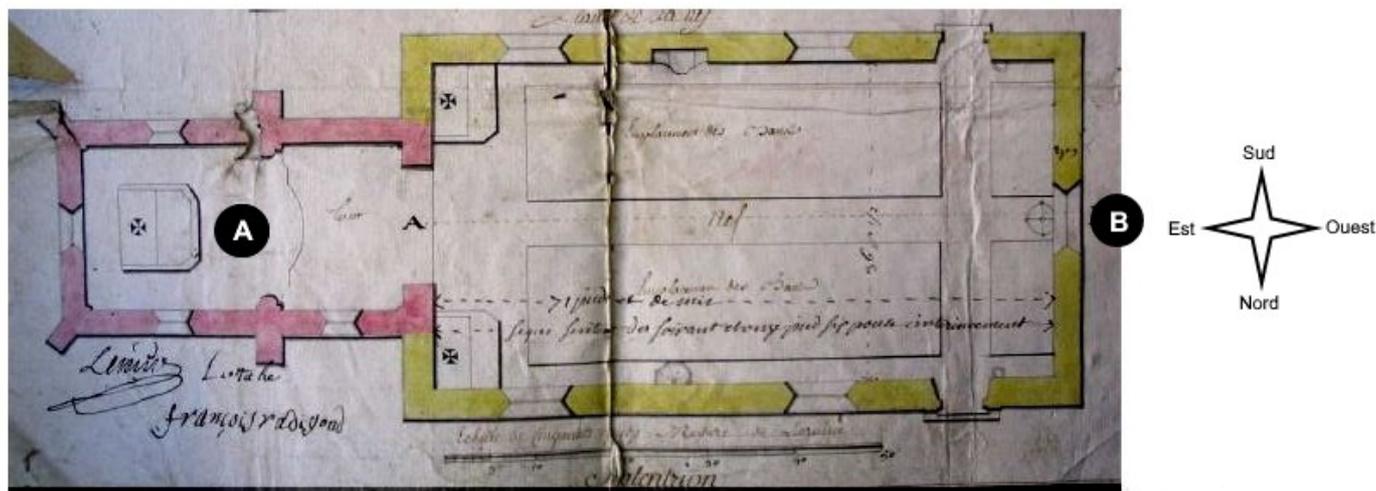
Mais, qui savait qu'au milieu du XVIIIe siècle, deux contrexévillois étaient réputés dans la région comme bâtisseurs d'églises ? On doit cette révélation à Jean Marc Lejuste, qui, dans ses recherches sur les églises et les cimetières du canton de Bulgnéville, a trouvé aux Archives de Meurthe et Moselle des documents relatant cette information qu'il s'est aussitôt empressé de me confier.

Pour diverses raisons le XVIIIe siècle est une époque de reconstruction des églises de village, à Saint Remimont, les chanoinesses de Bouxières aux Dames qui sont les décimateurs et propriétaires de l'église paroissiale s'adressent à l'architecte nancéien Nicolas Antoine qui dresse le plan de la nouvelle nef à construire (partie encadrée du plan ci-dessus cote H 3025) après destruction du bâtiment précédent. Le 21 février 1749, l'appel d'offre des travaux est lancé sur la base d'un montant estimatif de 6767 livres, l'entrepreneur mirecurtien Charles Antoine Ardry soumissionne pour 4200 livres, somme sur laquelle surenchérisse nos deux entrepreneurs contrexévillois associés : François Radigon et Louis Eustache, sous la tutelle de l'amodiateur Jean Miroüel de la même localité ⁽⁸⁾. Le cahier des charges exige que la *groise* (du sable) provienne des bois de Mandres-sur-Vair et que le liant soit la chaux du *chaufour* de Domjulien, quand aux pierres de taille pour l'encadrement des baies et de la porte, il leur est recommandé d'utiliser celle des carrières de grès de bonne qualité, soit de Thuillières ou de Contrexéville, vous devinez quelle carrière fut choisie (voir page 404, le bois de la côte ou je mentionne ces carrières qui sont encore visibles de nos jours). Par contre si le choix des moellons calcaires ne fut pas imposé, nos entrepreneurs ont sans doute contacté un propriétaire local qui a ouvert une carrière dans un de ses champs, ou qui leur a vendu un pierrier.

Le 22 juillet 1749, le sieur Lemire prévôt des dames chanoinesses, donne l'ordre de démolir et de bâtir le bâtiment à partir du mois de mai 1750. Ce qui sera fait en respectant la date de fin des travaux prévus pour le mois de septembre de la même année (5 mois de travail, dans des conditions qui n'ont rien à voir avec celles d'aujourd'hui).

Lorsque l'architecte vient faire la réception du chantier au mois d'octobre, l'ouvrage est terminé, et nos entrepreneurs sont déjà partis vers d'autres chantiers, peut être une nouvelle église ?

À l'origine le chœur de l'église était à l'est sous le chevet (A) contre l'avant-chœur sous la tour du clocher. Et l'entrée de la nef était à l'ouest (B) d'après le plan ci-dessous. Cette configuration subsistera après les travaux de reconstruction de la nef par les maçons contrexévillois en 1750. C'est après 1840 que la configuration sera modifiée : le chevet fut démolit et la tour abritera le porche d'entrée alors que le chœur a été déplacé à l'ouest. De nouveaux travaux ont eu lieu en 2001 ⁽⁹⁾.



Gilou SALVINI

⁸ - Tous les trois issus de familles contrexévilloises d'ancienneté ; Radigon, marié avec Lucie Henriot de Martigny-les-Lamarche (Martigny-les-Bains). Eustache, marié avec Marguerite Thirion de Bouzey cy-devant Dombrot (Dombrot-le-Sec), avec qui il eut 8 enfants. Miroüel, un laboureur, l'un des propriétaires les plus importants du village, marié avec Marie Françoise Limaux de Blevaincourt.

⁹ - C'est dans cette église, à la faveur de nouveaux travaux réalisés en 2001, que nous avons découvert un sceau pontifical dans les débris d'un sarcophage avec des ossements (voir Gunderic n° 26, page 218, la bulle du pape Clément VI, 1342 - 1352).

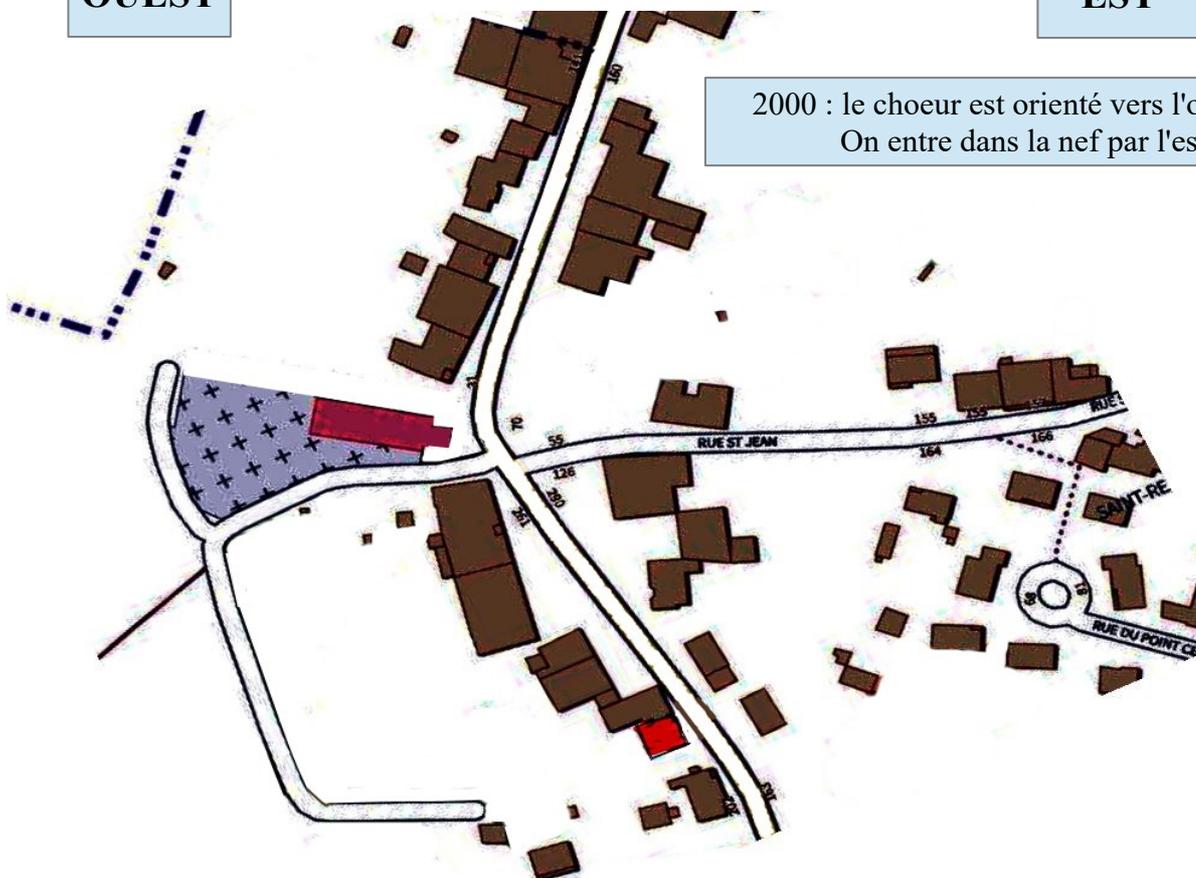
Emplacement comparatif de l'église dans le village d'après le cadastre de 1840 et un plan de 2000



1840 : le chœur est orienté vers l'est
On entre dans la nef par l'ouest

OUEST

EST



2000 : le chœur est orienté vers l'ouest
On entre dans la nef par l'est



Façade est, de l'édifice.
Aujourd'hui, l'escalier permet d'accéder à l'église dans laquelle on pénètre en passant par le porche sous le clocher. À l'origine c'était l'emplacement du chevet qui abritait le choeur.



Aujourd'hui, le choeur orienté vers l'ouest se trouve à cet emplacement